LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :49 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Nathalie Simon

► 28 octobre 2021 - N°nc

CULTURE

CATHERINE HIEGEL CHEZ LA BARONNE STAFFE

L'EX-DOYENNE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE JOUE EN VIRTUOSE « LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE », DE JEAN-LUC LAGARCE. UN BIJOU CORROSIF.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Catherine Hiegel ouvre sa porte d'une main énergique. Désigne un fauteuil, offre à boire et s'inquiète de savoir si vous n'avez pas froid, avant d'entrer dans le vif du sujet. Soit les truculentes *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, de Jean-Luc Lagarce, qu'elle interprète au Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris. L'écrivain disparu en 1995 a puisé dans *Usages du monde. Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, que la baronne Staffe a publié en 1889. Et qui est régulièrement réédité, signale l'ancienne doyenne de la Comédie-Française en s'empressant de montrer les passages que Lagarce avait retenus dans l'ouvrage.

« Je me suis amusée à les stabilobosser », dit-elle. Ils relatent les circonstances heureuses et malheureuses qui jalonnent une vie, de la naissance à la mort, les baptêmes, les mariages et autres anniversaires. *« Lagarce délire autour de ces règles rigoureuses, part loin dans l'absurde et ajoute des mots comme "survivants", "si vous voulez bien me suivre" ou des prénoms qui résonnent étrangement aujourd'hui avec les propos de Zemmour »*, observe Catherine Hiegel.

Ce manuel féroce et caustique souligne les différences de classe et les conventions. Il a séduit l'actrice attentive à l'évolution de la société. *« Il est incroyablement d'actualité !*, estime-t-elle. *Regardez toutes les émissions sur le mariage ! Lagarce a écrit ce texte en 1994, il ne l'aurait pas écrit en 1968. À cette époque, tout a explosé, l'idée des religions, des normes, le mariage était la pire décadence qu'on pouvait imaginer. Il y avait une espèce de souffle passionnant. Là, on est dans une époque réactionnaire. Il y a toujours des rallyes dans les milieux aisés, auxquels beaucoup de gens rêvent d'accéder. J'entends des résonances dans ce texte, je pense que le public les entend aussi. »*

« Second degré »

Effectivement. Prenant ce dernier à témoin, avec un ton mordant, une ironie légère, mais piquante, Catherine Hiegel apporte en virtuose de la scène sa contribution au personnage. *« Je le vois mal incarné par un homme (je crois qu'il n'a jamais été joué par un acteur), il y a ce côté dame patronnesse, conférencière. On peut mettre de l'ironie sous certaines règles. Ce qui est intéressant, c'est le second degré, qu'on soit féministe ou pas »*, détaille-t-elle. C'est Vincent Dedienne, qu'elle avait dirigé dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, de Marivaux, en 2019, qui a soufflé ce projet à Jean Robert-Charrier le directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin.

« Nous avons lu le texte de Lagarce, puis je me suis demandé qui pourrait le monter, raconte Catherine Hiegel. Elle a pensé à Marcial Di Fonzo Bo, avec qui elle avait déjà collaboré trois fois, pour deux textes de Philippe Minyana *La Petite dans la forêt profonde*, d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide, et *Une femme*, écrit pour elle, et pour *La Mère*, de Florian Zeller. Cette pièce lui a valu le Molière de la meilleure comédienne en 2011. Le trophée trône sur la cheminée avec celui du meilleur second rôle obtenu pour *Le Retour au désert*, de Bernard-Marie Koltès en 2007. À propos du premier, l'actrice glisse : *« Je crois que je l'ai eu parce que c'était le premier spectacle que j'ai joué après avoir été renvoyée de la Comédie-Française. C'est une réponse du berger à la bergère, je ne suis pas sûre que ce soit pour mon talent »*, remarque-t-elle sans amertume.

Avant de revenir à Marcial Di Fonzo Bo : *« Je ne me suis pas trompée, sa mise en scène est belle, simple et juste. J'ai une énorme confiance dans son regard, Marcial est un acteur, tous les grands metteurs en scène sont des acteurs. »* Catherine Hiegel confirme que ce spectacle est son premier en solo.

Femme de caractère

Cette fille d'un comédien *« refoulé »*, musicologue et directeur artistique chez

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :49 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Nathalie Simon

► 28 octobre 2021 - N°nc

Pathé Marconi – *« J'ai fait de la radio avec lui à partir de 7 ans »* – et d'une mère au foyer *« idéale »* a commencé à jouer à 17 ans. Elle a fait ses armes dans le théâtre privé avec *Fleur de cactus*, une comédie de boulevard de Barillet et Grédy, aux côtés de Jean Poiret et Sophie Desmarets, et *Gugusse*, avec Michel Serrault qui l'a ensuite engagée pour jouer Nicole dans *Le Bourgeois gentilhomme*. En 1969, à 23 ans, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, puis entre à la Comédie-Française, où elle passera quarante ans. Elle a eu la *« chance »*, répète-t-elle, de jouer sous la direction de Giorgio Strehler, Patrice Chéreau, Dario Fo ou Jacques Lassalle. *« Un sacré engrais, ces gens-là ! »* En janvier, elle reprendra *Avant la retraite*, de Thomas Bernhard, mis en scène par Alain Françon au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Une tournée se profile.

On fait remarquer à cette femme de caractère qu'on la voit mal paniquer sur les planches. *« Vous plaisantez !*, rétorque-t-elle. *Quand j'arrive au théâtre, dans ma loge, le silence est complet, je suis toujours trop en avance. Je me maudis. Habillé, maquillée, j'ai peur, si vous saviez comme j'ai peur ! »* Par bonheur, la peur a évolué avec le temps : *« Quand j'étais jeune, j'avais peur des autres, peur que le public ne m'aime pas, peur de la critique, des regards. Maintenant, ce n'est plus du tout mon souci. Mon problème, c'est de ne pas faire ce que je sais que je dois faire, de ne pas y arriver. Ce que je veux, c'est devenir meilleure. Sinon quel intérêt ? Il y a deux ou trois bricoles que je sais faire, mais on découvre toujours quelque chose. Une phrase s'éclaire, on se dit : "Pourquoi je n'y ai pas pensé avant ?" J'arrêterai si je n'ai plus de mémoire, je touche du bois* (elle pose une main sur la table du salon, NDLR) *ou si je suis trop handicapée. »* ■

***Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, Théâtre du Petit Saint-Martin**
Paris (10e), jusqu'au 31 décembre.
Tél. : 01 42 08 00 32.
www.petitstmartin.com

Tous droits de reproduction réservés

LE FIGARO

PAYS :France
PAGE(S) :31
SURFACE :49 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :317225
JOURNALISTE :Nathalie Simon

► 28 octobre 2021 - N°nc

Catherine Hiegel (sur la scène du Théâtre du Petit Saint-Martin, à Paris, le 17 octobre) campe la baronne avec un ton mordant et une ironie légère, mais piquante. JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Tous droits de reproduction réservés